

PATRIMOINE ET HISTOIRE À L'HEURE DE LA MONDIALISATION ET DES NOUVELLES TECHNOLOGIES

Aujourd'hui, le patrimoine et l'histoire connaissent à travers le monde un intérêt soutenu. Élément-clé de l'identité, on tend à y voir, face à la globalisation et au processus d'uniformisation culturelle, un repère apte à préserver la diversité culturelle.

Cette réalité se vit chaque semaine et fait l'objet d'enjeux, de débats et de solutions sur l'ensemble de la planète.

C'est ainsi que la commémoration de la libération du camp d'Auschwitz, le 27 janvier dernier, a eu lieu partout dans le monde, sans compter la session spéciale de l'ONU. Il en est de même pour une foule d'autres questions. Prenons par exemple le cas de l'enseignement de l'histoire et de la transmission du savoir historique aux jeunes générations : au début novembre, l'Ottawa Citizen rendait public un sondage sur la faible connaissance historique des jeunes Canadiens. Depuis, en seulement quelques semaines, des préoccupations similaires se sont manifestées en Bulgarie, alors que de nombreux pays se sont intéressés à la manière dont ils enseignent l'histoire, dont l'Allemagne, la Chine, la Corée du sud, la France, la Grèce, le Japon, Israël, de même que la Palestine, le Royaume-Uni, Taïwan et la Turquie et ce, sans compter le débat aux États-Unis sur le retrait d'une brochure référant aux *National Standards*. En somme, une même question soulève partout des interrogations, des réflexions et des pistes de solution. Pourtant, sur cette question de l'enseignement, il y a sans doute fort à apprendre des guides publiés au Royaume-Uni, tout comme les échanges diplomatiques entre le Japon et la Corée du Sud sont d'intérêt en ce qui a trait à l'enseignement de périodes conflictuelles. Encore faut-il le savoir ...

Qu'il s'agisse de patrimoine religieux, de disposition des restes humains révélés par les fouilles archéologiques, de la préservation du patrimoine des communautés culturelles ou encore de l'aménagement de quartiers historiques, toutes ces questions interpellent les collectivités ici et là dans le monde et chaque communauté cherche à faire face aux enjeux qui y sont associés.

Aujourd'hui, le patrimoine devient un témoin-clé des trajectoires historiques, sociales et culturelles diversifiées empruntées par les collectivités et s'insère dans l'économie générale des rapports collectifs avec le passé. Universellement, le patrimoine devient vecteur d'identité et de valorisation collective : si pour certains il peut être signe d'un repli sur le passé, plusieurs le voient par contre comme une mise en valeur des traces de l'évolution de ces communautés. Or, dans

le contexte de globalisation, les problématiques de préservation, de mise en valeur, d'intégration à la vie culturelle contemporaine et d'autres sont universellement partagées. Cependant, les stratégies, les orientations, les réflexions tout autant que les solutions et les initiatives, appliquées localement, demeurent souvent peu connues et peu diffusées.

Prenons un exemple concret. Aux États-Unis, la Ville de Gilbert (Arizona) annonçait le 21 janvier dernier la revitalisation de son quartier historique autour du thème « Remembering the past, imagining the future », en somme en intégrant le patrimoine dans le développement durable et l'avenir de la cité. Cet événement a certes un caractère local, mais il constitue également une réflexion intéressante sur le devenir du patrimoine. Un autre exemple concerne les chemins anciens empruntés autrefois par les Guaranis, sédentarisés par les missions jésuites au Paraguay et popularisés par le film *Mission*. En janvier 2005, les gouvernements du Paraguay et du Brésil ont convenu de restaurer et préserver les pistes qu'ils utilisaient, marquant une préoccupation nouvelle envers le patrimoine viaire, une problématique généralement peu connue. De tels exemples peuvent être multipliés dans tous les champs du patrimoine et plus largement de la mémoire.

Compte tenu de la multitude de ces expériences diversifiées, leur connaissance est un atout indéniable pour connaître les problématiques, les tendances, les solutions apportées ici et là aux mêmes problèmes qui nous confrontent tous. Le problème – ou le défi – réside dans la cueillette, le traitement et la diffusion de l'information, afin de permettre le transfert et l'échange d'expériences et d'innovations.

Aujourd'hui, alors que la mondialisation exige une action professionnelle de haute qualité et que les ressources dédiées à l'ensemble de la culture – y compris la recherche – sont toujours limitées, on ne peut faire l'économie du recensement des expériences. Il importe également de permettre à l'ensemble des acteurs politiques et professionnels du milieu du patrimoine et de l'histoire de prendre acte des tendances, des questionnements, des innovations.

De fait, le développement des nouvelles technologies de l'information permet de favoriser, transversalement, les échanges d'informations. En somme, le monde devient une boîte d'idées où l'expérimentation de solutions, ici et ailleurs, peuvent inspirer professionnels et gestionnaires, chercheurs et autres personnes intéressées.

Patrimoine et histoire à l'heure de la mondialisation et des nouvelles technologies.. *suite de la page 9*

Cependant, une des difficultés que soulève Internet est plutôt la surabondance d'informations. Pour ce faire, un système de veille permet de répondre à ces attentes. Depuis début novembre 2004, c'est à cette tâche que s'est attelé la Veille internationale du patrimoine¹ (www.veillepatrimoine.info ou www.heritagewatch.info). Il s'agit d'un service d'information et de documentation qui propose à ses abonnés une série d'outils aptes à leur permettre d'être au fait de l'actualité internationale en matière de patrimoine, mais aussi sur d'autres questions relatives au rapport que les sociétés entretiennent avec leur passé.

Outre l'accès facilité aux nouvelles, la Veille effectue un pré-traitement de l'information : au lieu de lire une multitude d'articles et de dégager les nouvelles pertinentes de plusieurs sites et d'autres ressources Internet, la Veille fait déjà ce travail pour ses lecteurs, qui peuvent ne lire que le résumé de tout ce travail tout en ayant accès aux nouvelles plus approfondies s'ils en ont l'intérêt. Bref, le Bulletin peut leur sauver du temps et rendre leur lecture plus ciblée et plus efficace. Dans un monde où l'information est le pouvoir, on leur donne l'information qu'il leur faut.

La Veille s'articule autour d'un *Bulletin* hebdomadaire publié en anglais et en français. On y trouve une revue de l'actualité internationale – les nouvelles, classées par pays, sont résumées et indexées et accessibles par hyper-lien – ainsi que les nouvelles ressources disponibles sur Internet. Prochainement, ces informations seront compilées dans une base de données disponible pour les abonnés et d'autres outils seront également rendus accessibles. Pour en assurer le maintien et le développement, un tarif raisonnable est exigé. Pour ceux qui le désirent, un sommaire gratuit est également disponible.

En somme, un outil approprié qui permet de hausser les interventions professionnelles en la matière, un indispensable pour demain disponible dès aujourd'hui.

Alain Roy, *Rédacteur en chef, Histoire plurielle*
Alain.roy@histoireplurielle.ca

¹ La Veille internationale du patrimoine est un service réalisé par Histoire plurielle, une firme de services-conseils en histoire et patrimoine (www.histoireplurielle.ca).